

Ceffonds, le 11 avril 1909

4802



Chère Madame,

Je vous remercie

Pour les renseignements que vous avez bien
voulu me transmettre. Si j'en crois les journaux,
les affaires du second semestre vont déjà finir,
et il n'y a plus lieu de redouter l'annuée pour
le moment.

Les avantages des petites salles m'exprimèrent
très clairement qu'à vous. Pendant tout le
dernier hiver que j'ai passé aux Hautes Eudes,
j'ai eu l'agréable d'une salle trop étroite; j'avais
des auditeurs en tapisserie contre tous les murs, j'en avais
derrière mon dos; j'en avais à droite de ma chaise,
j'en avais à gauche, qui prenaient des notes, assise
sur ma table, et la porte était obstruée par un groupe
des compact qui s'allongeaient jusqu'à l'entrée du
vestibule. L'addition n'était pas malveillante; mais
s'il l'avait été, j'aurais eu peur de mauvais quarts
d'heure. Et cela dura depuis le mois de novembre
jusqu'au mois de mars. Vous me direz que cet
engorgement de université ne se renouvelera plus, tant
il est invaincu. Mais nous n'en avons rien, au fond,

Provisoirement, je pense que les manifestations ne
seront pas plus agréables en petite salle qu'en grande.
Et il me semble que je ne puis me régler, pour la
chose définitive, que sur le nombre des vrais auditeurs,
nombre actuellement inconnu.

Quelqu'un qui se croit bien informé m'assure
que la manifestation est décidée et que même les
manifestants viendront pacifiquement et s'arrangeront
de façon à remplir toute la salle, pour empêcher
la ligue. Dans ces conditions, le bon M. Lévassier
aura fort à faire pour maintenir l'ordre.

Je vous souhaite un heureux voyage,
J'en ai déjà eu un grand dans la journée, mais il
gèle encore la nuit.

Affectueux respects,

A. Loring
